

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1156 le 29 novembre 2020

Dans ce numéro

Signature d'un accord entre les polices mozambicaine et tanzanienne...

(Page 2)

En République tchèque, mise en garde des services de renseignement quant au choix du fournisseur d'un nouveau réacteur nucléaire...

(Page 3)

En Iran, assassinat d'un scientifique travaillant dans le nucléaire...

(Page 5)

Un logiciel malveillant se trouverait dans des caméras de fabrication chinoise achetées par l'armée sud-coréenne...

(Page 6)

Le Polisario accusé de publier des Fake News afin de tromper l'opinion publique internationale...

(Page 7)

Coopération germano-tchèque dans le cadre d'un projet de construction de véhicules militaires tactiques...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Un membre présumé de la CIA tué lors d'une opération en Somalie...

Un agent de la CIA a été tué au cours d'une opération en Somalie. Un incident qui devrait relancer le débat aux Etats-Unis sur la présence d'Américains dans ce pays de la Corne de l'Afrique ravagé par la guerre. Selon le *New York Times* qui a révélé l'incident, l'agent de la CIA qui n'a pas été identifié appartenait à la branche paramilitaire de l'agence américaine de renseignement dite Centre des activités spéciales. Le quotidien a précisé qu'il s'agit d'un ancien militaire de l'unité d'élite des Navy Seals qui a été tué. Selon *CNN*, l'incident s'est produit le week-end dernier et l'agent de la CIA a été blessé au cours de l'opération avant de mourir des suites de ses blessures. Ce décès intervient alors que le président Donald Trump envisagerait, selon certains médias, de rappeler les 700 soldats des forces spéciales américaines qui forment et conseillent l'armée somalienne face aux djihadistes shabaab affiliés à Al-Qaïda. L'armée américaine a multiplié les attaques de drones contre les shabaab depuis 2017 et déployé plusieurs centaines de soldats des forces spéciales pour former et assister l'armée somalienne. Début septembre, cinq soldats somaliens ont été tués et un conseiller militaire américain blessé en Somalie dans un attentat revendiqué par les shabaab. En janvier, des shabaab avaient attaqué une base militaire américano-kényane à Lamu, dans le sud-est du Kenya, près de la frontière avec la Somalie, tuant trois Américains.

(La voix de l'Amérique, le 27-11-2020)

A Taïwan, abandon des poursuites contre deux suspects soupçonnés d'être impliqués dans le meurtre du capitaine Yin Ching-feng...

Aujourd'hui, le bureau des procureurs de Taipei a annoncé l'abandon des poursuites contre la vendeuse d'armes Maria Chen-Tu et l'ancien commandant de la marine Kuo Hsi, suspectés du meurtre du capitaine Yin Ching-feng, impliqué dans le dossier de vente des frégates *Lafayette* par la France à Taïwan. Yin Ching-feng, qui était chargé du dossier de cette acquisition, avait été assassiné et sa dépouille retrouvée en mer le 10 décembre 1993. Sa soeur Yin Hsing-wen, avait porté plainte contre Maria Chen-Tu et Kuo Hsi qui auraient orchestré le meurtre du capitaine Yin. Après avoir longuement enquêté, les procureurs ont annoncé que faute de preuves suffisantes, il était impossible d'inculper Maria Chen-Tu et Kuo Hsi pour homicide. L'ancien président de la République Chen Shui-bian avait ordonné la constitution d'un groupe d'enquête spéciale afin d'étudier le dossier d'achat des frégates *Lafayette* et d'enquêter sur l'assassinat de Yin Ching-feng. Les enquêteurs avaient émis des avis de recherche pour homicide contre les grands marchands d'armes Andrew Wang et Jin Chi-wen et contre Chen Lu, un responsable du bureau de l'ancien commandant en chef de la marine. Andrew Wang est mort en Angleterre en 2015 et Jin Chi-wen en 2016 au Canada. Chen Lu se trouverait actuellement en Australie.

(Radio Taïwan international, le 27-11-2020)

Les autorités indiennes annoncent avoir déjoué un attentat au Jammu-et-Cachemire...

Harsh Vardhan Shringla, le ministre des Affaires étrangères, a communiqué avec un groupe sélectionné de chefs de mission diplomatique sur l'attentat terroriste prévu à Nagrota, district du Jammu-et-Cachemire, et les conséquences de l'incident sur la sécurité, la diplomatie et la lutte contre le terrorisme. L'attaque terroriste a été déjouée le 19 de ce mois par les forces de sécurité. Les chefs de mission ont reçu un dossier d'information détaillé indiquant les détails de l'incident. Il est apparu ainsi que la liste des objets et munitions qui ont été récupérés auprès des terroristes indiquait clairement leur origine pakistanaise. Il a également été souligné que l'incident du 19 novembre faisait partie de la campagne de terreur en cours du Pakistan au Jammu-et-Cachemire et qu'en 2020 même, nous avons assisté à 200 incidents de violence terroriste et à la neutralisation de 199 terroristes.

(All India Radio, le 24-11-2020)

Au moins quatorze morts après un double attentat à la bombe dans le centre de l'Afghanistan...

Au moins quatorze personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées hier lorsque deux explosions ont déchiré un marché dans la ville de Bamiyan, dans le centre de l'Afghanistan. Selon le ministère de l'intérieur, les explosions ont détruit la place du marché à l'heure de pointe du soir. Le chef de la police de la province éponyme a déclaré que les explosifs étaient cachés sur le bord d'une route à Bamiyan, où vivent de nombreux membres de la minorité ethnique Hazara, principalement chiite. Parmi les victimes figuraient douze civils, dont des enfants, et deux agents de la police de la route.

(All India Radio, le 25-11-2020)

Le contingent allemand en passe de se retirer de la province de Kunduz, en Afghanistan...

L'armée allemande se retire de la province de Kunduz dans le nord de l'Afghanistan. Une centaine de soldats de la Bundeswehr sont encore stationnés dans cette zone pour procéder à la formation de forces de sécurité afghanes. Ils vont être transférés à la base de Mazar-i-Sharif. Le commandement allemand affirme que cette décision est liée à celle de l'OTAN et non pas à celle des Etats-Unis qui ont annoncé accélérer le retrait de leurs troupes d'Afghanistan.

(Deutsche Welle, le 25-11-2020)

L'arrestation du directeur administratif du groupe Etat islamique annoncée par les autorités irakiennes...

Arrestation en Irak du directeur administratif de l'organisation de l'Etat islamique, une annonce qui a été faite hier par le contre-terrorisme irakien. Abou Naba, nom de guerre de cet Irakien, a été interpellé à sa descente d'avion à Bagdad, en octobre dernier. Pas d'autre précision pour le moment n'a été rapportée par les autorités irakiennes.

(Radio Vatican, le 24-11-2020)

Signature d'un accord entre les polices mozambicaine et tanzanienne...

Le Mozambique, en proie à une rébellion djihadiste dans sa province de Cabo Delgado, a signé un accord avec la Tanzanie frontalière, également touchée par des attaques, ont rapporté les médias officiels mozambicains. Les chefs de la police des deux pays se sont rencontrés en fin de semaine dernière dans la localité tanzanienne de Mtwara, ont indiqué lundi ces médias, précisant que plus de 500 suspects arrêtés en Tanzanie seraient livrés au Mozambique. « Nous nous sommes entendus sur la manière dont nos forces peuvent travailler ensemble contre ces criminels » a déclaré le chef de la police tanzanienne, Simon Sirro. « Nous aurons des opérations conjointes et de l'échange d'informations pour mettre fin au terrorisme dans nos zones frontalières » a déclaré son homologue mozambicain, Bernardino Rafael. Cet accord intervient un mois après une attaque en Tanzanie dans la région de Mtwara, qui avait fait un nombre indéterminé de morts, revendiquée par le groupe Etat islamique. Un groupe désigné localement sous le nom d'Al-Shabaab - les jeunes en arabe - a lancé une sanglante insurrection en 2017 dans la province de Cabo Delgado et fait en 2019 allégeance à l'Etat islamique. La crise a déjà fait, selon l'ONU et des ONG, plus de 2 000 morts, dont plus de la moitié de civils, et 350 000 déplacés, dans une région stratégique pour l'exploitation d'immenses réserves de gaz naturel liquéfié, sur lesquelles compte ce pays pauvre d'Afrique australe pour augmenter ses revenus et devenir l'un des principaux exportateurs mondiaux.

(Africa Radio, le 25-11-2020)

Cinq supplétifs des forces de sécurité tués dans le nord du Burkina Faso...

Au moins cinq membres des Volontaires de défense de la patrie (VDP), supplétifs civils qui aident les forces de sécurité dans la lutte anti-djihadiste au Burkina Faso, ont été tués mardi lors d'une attaque, a rapporté mercredi un élu local. « Des individus armés ont attaqué hier mardi le site d'or d'Anra, exploitation aurifère artisanale, située dans le village de Pelhouré, près d'Arbinda, faisant cinq morts parmi les volontaires » a déclaré à l'AFP cet élu local sous le couvert de l'anonymat. « Plusieurs membres du groupe de défense sont portés disparus » a-t-il poursuivi. Joint par l'AFP, un responsable des groupes d'autodéfense dans le nord a confirmé l'attaque survenue alors que les volontaires essayaient de protéger la mine artisanale. Il n'a pas voulu donner de bilan, reconnaissant seulement des « pertes dans nos rangs ».

(Africa Radio, le 26-11-2020)

Une attaque terroriste de l'Etat islamique dans la région de Moscou aurait été déjouée par le FSB...

Le Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie a déclaré mercredi avoir déjoué une attaque terroriste planifiée par l'Etat islamique dans la région de Moscou, a rapporté l'agence de presse RIA Novosti. Selon l'agence, la cellule terroriste a été démantelée, une bombe artisanale a été saisie et une personne a été arrêtée par le Service fédéral de sécurité.

(I24News, le 25-11-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En République tchèque, mise en garde des services de renseignement quant au choix du fournisseur d'un nouveau réacteur nucléaire...

Le ministre des Affaires étrangères Tomas Petricek estime que le gouvernement devrait écouter les mises en garde des services de renseignement quant au choix du fournisseur d'un nouveau réacteur à la centrale nucléaire de Dukovany. S'exprimant pour la radio tchèque, le chef de la diplomatie a rappelé que cet investissement serait un des plus importants dans l'histoire du pays et qu'il était également crucial en termes de sécurité énergétique et de sécurité tout court. Selon lui, le choix d'un fournisseur russe ou chinois accroîtrait la dépendance de la Tchéquie vis-à-vis de ces pays. A noter encore que le Premier ministre tchèque Andrej Babis et le ministre de l'Industrie et du Commerce Karel Havlíček ont rencontré, vendredi à Prague, le PDG du groupe Electricité de France (EDF) Jean-Bernard Lévy, selon le site d'information *SeznamZpravy.cz*. L'appel d'offres pour le fournisseur d'un nouveau réacteur à Dukovany devrait être lancé en décembre prochain par le groupe énergétique CEZ, majoritairement contrôlé par l'Etat tchèque. Parmi les sociétés intéressées figurent, hormis EDF, l'entreprise d'Etat russe Rosatom, China General Nuclear Power, la société coréenne KHNP, ou encore les Américains de Westinghouse. Fin octobre, un groupe composé de 31 parlementaires membres de partis de l'opposition avait adressé une lettre ouverte au gouvernement dans laquelle il appelait celui-ci à empêcher les sociétés russes et chinoises de participer à l'appel d'offres pour l'extension de la centrale nucléaire de Dukovany.

(Radio Prague international, le 23-11-2020)

Un responsable des services de renseignement américains en visite secrète à Taïwan...

Un avion de l'administration américaine a discrètement atterri à l'aéroport Songshan de Taipei dimanche soir alors que le gouvernement taïwanais n'a toujours pas divulgué l'identité des visiteurs à bord. Aujourd'hui, face aux journalistes, le Premier ministre Su Tseng-chang a appelé à la patience de tous : « Sous la direction de la présidente Tsai, les relations entre Taïwan et les Etats-Unis progressent continuellement. En ce qui concerne les échanges de visites de haut rang, une délégation taïwanaise se trouve actuellement aux Etats-Unis pour des réunions. Des visites de membres du gouvernement américain s'enchaînent à Taïwan. C'est un peu comme au restaurant, avant de présenter des plats, il y a une longue préparation. Nous détaillerons cette visite quand nous serons prêts. » Le ministère taïwanais des Affaires étrangères a refusé de commenter en précisant qu'il s'agit d'une visite non publique. Les médias avaient spéculé que le visiteur serait le directeur de la CIA. Or, selon l'agence de presse Reuters, il s'agirait en réalité de Michael Studeman, chef du service de renseignement du USINDOPACOM (United States Indo-Pacific Command). Reuters a cité deux sources anonymes dont une du gouvernement taïwanais mais le Pentagone a refusé tout commentaire. Si elle s'avère réelle, cette visite marquerait la présence d'un officier américain du plus haut rang depuis la rupture

diplomatique des deux pays en 1979.
(*Radio Taiwan international, le 23-11-2020*)

Le Premier ministre israélien et le chef du Mossad auraient rencontré secrètement le prince Mohammed ben Salmane...

Une rencontre secrète s'est tenue dimanche à Neom, une ville saoudienne sur la côte de la mer Rouge, regroupant le Premier ministre israélien, le secrétaire d'État américain et le prince Mohammed ben Salmane, ont rapporté plusieurs médias israéliens. Riyad nie la rencontre. Dimanche 22 novembre, Benjamin Netanyahu et le chef du Mossad Yossi Cohen se sont rendus secrètement à Riyad où ils ont rencontré l'héritier du trône, le prince Mohammed ben Salmane et le secrétaire d'État américain Mike Pompeo, a rapporté le quotidien israélien *Yedioth Ahronoth*. Cette information a été également confirmée par le site d'information *Walla*, la radio de l'armée israélienne, et la radio *Makan*. « Benjamin Netanyahu a rencontré dimanche le prince Mohammed ben Salmane et le secrétaire d'État américain Mike Pompeo dans la ville balnéaire de Neom, sur la côte de la mer Rouge, où il a passé trois heures avant de rentrer en Israël » a informé *Yedioth Ahronoth*. La radio de l'armée israélienne ainsi que le site *Walla* ont précisé que le chef du Mossad Yossi Cohen était également de la partie. L'Arabie saoudite a pour sa part démenti dans la journée des informations en provenance d'Israël sur la rencontre.
(*Radio Sputnik, le 24-11-2020*)

La Chine confirme la condamnation pour espionnage d'un professeur taïwanais...

Aujourd'hui, en Chine, lors d'une conférence de presse du bureau des affaires taïwanaises, la porte-parole du bureau Zhu Fenglian a confirmé la condamnation en justice du professeur taïwanais Shih Cheng-ping. Le professeur a écopé d'une peine de quatre ans de prison pour espionnage et ses droits politiques ont également été suspendus pendant deux ans. Par ailleurs, les 20 000 yens chinois (2 554 euros) qu'il avait sur lui lors de son interpellation ont été confisqués. Cependant, aux questions sur la situation actuelle du condamné, la porte-parole a simplement répondu qu'elle ne disposait pas d'informations à partager. A titre de rappel, Shih Cheng-ping est un professeur associé à la retraite de l'Université nationale normale de Taïwan (NTNU) spécialisé dans les technologies agricoles. Il avait été porté disparu en août 2018 pendant un voyage en Chine. Selon la chaîne chinoise *CCTV*, le Taïwanais aurait présenté à des agents de renseignement taïwanais, sous prétexte d'échanges académiques, plusieurs membres du gouvernement chinois chargés des affaires taïwanaises sans autorisation des autorités chinoises.

(*Radio Taiwan international, le 25-11-2020*)

Un responsable présumé du PKK neutralisé par les services de renseignement turcs dans le nord de l'Irak...

Les services de renseignement turcs (MIT) ont neutralisé, dans le nord de l'Irak, le prétendu « responsable des courriers » de l'organisation terroriste PKK. Des sources sécuritaires ont annoncé, mardi que les équipes du MIT ont été informées d'une réunion à laquelle participerait le terroriste Hizret Calkin. Le terroriste au nom de code « Dihlaz » a été suivi de près et a été neutralisé, ainsi que les autres terroristes participant à la réunion, dans le nord de l'Irak. Hizret Calkin a rejoint le PKK en 2011. Actif en Turquie jusqu'en 2014, il a ensuite fui en Syrie. Il a été le prétendu « responsable du bataillon des armes lourdes » jusqu'en 2017 à Ras El-Aïn. Il a coopéré de près avec les autres responsables de l'organisation entre 2017 et 2019, à savoir Sofi Nurettin et Muzaffer Ayata. Hizret Calkin est passé en Irak en 2019 pour coordonner le passage des terroristes entre ce pays et la Syrie.

(*La voix de la Turquie, le 25-11-2020*)

Une universitaire australo-britannique accusée d'espionnage en Iran, échangée contre trois Iraniens détenus à l'étranger...

L'Iran a annoncé à la télévision d'État qu'il avait libéré l'universitaire britanno-australienne Moore-Gilbert en échange de trois Iraniens détenus à l'étranger. Le Premier ministre australien Scott Morrison a déclaré à la chaîne australienne *Network Nine* qu'il avait confirmé hier soir que Moore-Gilbert rentrait chez elle, et s'est entretenu avec elle aujourd'hui. Il a déclaré qu'il était très soulagé de sa libération. Interrogé sur l'échange, M. Morrison a déclaré qu'il n'entrerait pas dans les détails, qu'il ne les confirmerait pas d'une manière ou d'une autre. Mme Moore-Gilbert, qui enseigne à l'université de Melbourne sur les études du Moyen-Orient, a été arrêtée à l'aéroport de Téhéran alors qu'elle tentait de quitter le pays après avoir participé à une conférence universitaire en 2018. Elle a été envoyée à la

fameuse prison Evin de Téhéran, reconnue coupable d'espionnage et condamnée à dix ans de prison. Dans une déclaration, Moore-Gilbert a remercié le gouvernement et les diplomates australiens pour avoir obtenu sa libération, ainsi que les partisans qui ont fait campagne pour sa liberté.
(*All India Radio, le 26-11-2020*)

En Iran, assassinat d'un scientifique travaillant dans le nucléaire...

L'Iran condamne l'assassinat d'un scientifique travaillant pour le nucléaire. Dans un communiqué du ministère iranien des Affaires étrangères, Téhéran évoque des indications sérieuses du rôle joué par Israël dans l'assassinat de Mohsen Fakhri Zadeh. « Ce dernier a été gravement blessé lorsque sa voiture a été prise pour cible par plusieurs assaillants » a indiqué le ministère iranien de la Défense précisant que l'équipe médicale n'était pas parvenue à le réanimer.
(*Deutsche Welle, le 27-11-2020*)

Cela ne fait aucun doute pour le président iranien : c'est Israël qui a assassiné hier après-midi un éminent scientifique iranien, Mohsen Fakhri Zadeh. « Israël qui agit comme mercenaire des Etats-Unis » vient tout juste de déclarer Hassan Rohani. L'Iran promet ainsi une vengeance terrible, selon les termes officiels. Aux Etats-Unis, l'ancien chef de la CIA, John Brennan, est sorti de sa réserve et parle lui d'un acte criminel extrêmement dangereux. « Un simple enseignant d'université », c'est ainsi que les autorités iraniennes présentaient Mohsen Fakhri Zadeh à l'AIEA, l'Agence internationale à l'énergie atomique, refusant donc de leur mettre à disposition le chercheur qui était pourtant le chef du département recherche et innovation du ministère de la Défense iranien, un acteur clé du programme nucléaire de Téhéran, haut gradé des Gardiens de la révolution. Selon certains médias, il aurait été à l'origine de programmes secrets visant à concevoir une ogive atomique en Iran, selon les services de renseignement américains et israéliens. Mohsen Fakhri Zadeh c'est donc la mémoire vivante du plan nucléaire iranien, le cerveau même, selon le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Il avait d'ailleurs déjà échappé à une tentative d'assassinat. Plusieurs scientifiques spécialisés dans le nucléaire ont été assassinés en Iran ces dernières années. La question c'est pourquoi faire exploser son véhicule maintenant, tandis que nous sommes dans une période charnière pour l'Iran et l'accord sur le nucléaire. En effet, si le président Donald Trump a passé son mandat à détricoter cet accord, une nouvelle phase pourrait s'ouvrir avec Joe Biden. Mais cet assassinat vient complexifier des relations déjà très difficiles et affaiblir ceux qui souhaiteraient reprendre les pourparlers avec la future administration de Washington.
(*Radio Vatican, le 28-11-2020*)

... MILITAIRE ...

Début de SIMBEX-20, un exercice maritime bilatéral Inde-Singapour...

La 27e édition de l'exercice maritime bilatéral Inde-Singapour *SIMBEX-20* débute aujourd'hui en mer d'Andaman. Cela se poursuivra jusqu'au 25 de ce mois. La série d'exercices *SIMBEX*, entre la marine indienne et la marine de la République de Singapour, est menée chaque année depuis 1994. L'exercice vise à améliorer l'interopérabilité mutuelle et à s'imprégner des meilleures pratiques. La portée et la complexité de ces exercices n'ont cessé d'augmenter au cours des deux dernières décennies pour inclure des exercices navals avancés couvrant un large éventail d'opérations maritimes. L'édition 2020 du *SIMBEX* verra la participation de navires de la marine indienne, y compris le destroyer *Rana* avec hélicoptère *Chetak* intégré et les corvettes de construction locale *Kamorta* et *Karmuk*.

(*All India Radio, le 23-11-2020*)

A Taïwan, début de la construction d'un sous-marin développé localement...

Taïwan a commencé la construction de son premier sous-marin développé dans le territoire. La présidente Tsai Ing-wen a indiqué que cela allait renforcer la dissuasion contre les activités militaires chinoises près de l'île. Mardi, des membres de la presse ont été autorisés à couvrir uniquement le discours de Tsai Ing-wen lors de la cérémonie de lancement du projet, à l'extérieur d'une nouvelle installation exclusive pour la construction de sous-marins dans la ville de Kaohsiung. La présidente a affirmé que le projet allait montrer au monde la forte volonté de Taïwan de défendre sa souveraineté. Selon elle, les sous-marins font partie des équipements importants pour la force de dissuasion de la marine contre les navires ennemis autour de Taïwan. Les anciennes administrations ont échoué dans

leurs tentatives d'acquisition de nouveaux sous-marins étrangers, en partie en raison de l'influence de la Chine. Ce nouveau sous-marin devrait être livré à l'armée taïwanaise en 2025.

(Radio Japon international, le 24-11-2020)

La présidente de la République Tsai Ing-wen s'est déplacée aujourd'hui à la China Ship Building Corporation Taïwan (CSBC Taïwan) à Kaohsiung afin d'assister à la cérémonie d'inauguration du hangar principal. En plus des représentants de la défense, le directeur de l'Institut américain à Taiwan (l'AIT) William Brent Christensen était également présent à la cérémonie. La chef de l'Etat a souligné la volonté de Taïwan d'assurer l'autonomie de la défense nationale et de protéger la souveraineté nationale : « Le sous-marin est un élément clé pour la marine pour développer sa puissance de combat asymétrique et sa capacité d'intimidation afin de dissuader l'encerclement de Taïwan par des navires ennemis. L'idée de la construction nationale d'un sous-marin a déjà été soulevée dans le passé, mais jamais le pays n'était parvenu à la concrétiser. Maintenant, avec la mise en œuvre de la construction nationale de sous-marins et la formation d'une future armée, Taïwan démontrera au monde sa détermination de défendre sa souveraineté. » Tsai Ing-wen a exhorté le ministère de la Défense, l'Institut national Chung-Shan des sciences et des technologies (NCSIST) et la CSBC Taïwan de mener une collaboration ferme afin de gérer au mieux les risques.

(Radio Taïwan international, le 24-11-2020)

Au Japon, le Parti libéral démocrate favorable à la construction de destroyers Aegis supplémentaires...

Les décideurs en matière de défense du Parti libéral démocrate, la principale formation au pouvoir au Japon, ont exprimé leur soutien à la construction de destroyers supplémentaires équipés du système de radar avancé Aegis. Ce projet remplacerait celui, abandonné, de déploiement du système de défense antimissile basé à terre Aegis Ashore. Le ministère de la Défense a abandonné cette année le déploiement du système. Récemment, il a demandé au secteur privé une étude portant sur quatre solutions alternatives basées en mer en termes de faisabilité technique et une estimation des coûts. Un rapport intérimaire sur l'étude montre que les navires équipés du système Aegis présentaient les meilleures capacités de défense et de mobilité. Le ministère a informé mercredi les responsables de la défense au sein du PLD du contenu du rapport. La plupart des participants ont convenu que la construction d'un nombre accru de navires Aegis était le seul plan concevable parmi les quatre. Plusieurs membres du PLD ont indiqué que le ministère devrait dévoiler les estimations des coûts pour l'entretien et la gestion des alternatives maritimes. De telles estimations n'étaient pas présentes dans le rapport. Le ministre de la Défense a aussi présenté le rapport aux membres du Parti Komei, le partenaire minoritaire du PLD au sein de la coalition au pouvoir.

(Radio Japon international, le 25-11-2020)

Vers une production en masse du nouveau missile tactique sol-sol sud-coréen KTSSM...

La Corée du Sud a achevé le développement de son nouveau missile tactique sol-sol connu sous le nom de KTSSM, et s'appête désormais à le produire en masse. Le projet a été entériné lors d'une réunion, hier, de l'Administration chargée des marchés publics de la défense (DAPA), présidée par le ministre de la Défense, Suh Wook. Il s'agit plus précisément de lancer cette année la construction de quelque 200 unités à l'horizon 2025, pour un coût total de 320 milliards de wons, l'équivalent de 240 millions d'euros. Le pays a commencé à mettre au point le KTSSM après le bombardement de son île de Yeonpyeong, située près de la frontière intercoréenne en mer Jaune, par l'artillerie nord-coréenne. C'était en novembre 2010. Le nouveau missile peut transporter une ogive capable de pénétrer dans des cibles creusées à plusieurs mètres sous terre. Quatre engins peuvent être tirés successivement à partir d'une rampe de lancement fixe. Bref, c'est un système très performant pouvant neutraliser, dans un laps de temps très court, l'artillerie à longue portée ou les bases souterraines de Corée du Nord, en cas d'urgence. Un autre projet a été approuvé lors de la conférence d'hier. Il concerne la troisième production en masse du K2 *Black Panther*, le principal char de combat de l'armée. Coût de l'opération : 2 830 milliards de wons (2,1 milliards d'euros) d'ici 2023.

(KBS World Radio, le 26-11-2020)

Un logiciel malveillant se trouverait dans des caméras de fabrication chinoise achetées par l'armée sud-coréenne...

Une entreprise chinoise a livré à l'armée sud-coréenne des caméras de surveillance dans lesquelles

elle a inséré un logiciel malveillant servant à détourner des informations militaires confidentielles. C'est ce qu'a révélé hier Ha Tae-keung, député du Parti du pouvoir du peuple (PPP). Il a cité un rapport que le ministère de la Défense s'est procuré auprès du Commandement du soutien à la sécurité et à la défense (DSSC). L'armée a déjà installé 215 unités de l'appareil en question sur les côtes maritimes ou sur les rives de fleuves situés près de la frontière inter-coréenne, mais elles ne sont pas encore opérationnelles. Selon l'élu de la première formation d'opposition, la caméra a été configurée de sorte que les images captées puissent être stockées sur un autre appareil externe, et un port internet a été laissé ouvert de manière à ce qu'un intrus puisse y accéder à distance. Ainsi, Ha a demandé de procéder au contrôle intégral de tous les équipements de surveillance militaires mis en opération. Cependant, un responsable de l'armée a démenti tout risque d'intrusion. Il a expliqué que les équipements de surveillance fonctionnaient en circuit fermé, donc coupé de tout réseau extérieur, et qu'il était interdit de le connecter à internet conformément à la réglementation. D'après lui, l'armée a supprimé l'adresse IP contenue dans le logiciel, accusé d'avoir abrité autrefois un code malveillant, et aucune porte dérobée donnant accès au logiciel n'a pu être installée en catimini du fait que l'appareil n'a jamais été relié à internet.

(KBS World Radio, le 27-11-2020)

... CYBERESPACE ...

Le Polisario accusé de publier des *Fake News* afin de tromper l'opinion publique internationale...

Les sites d'information des séparatistes du Polisario continuent de publier des *Fake News* dans le but de tromper l'opinion publique internationale sur ce qui se passe dans la zone tampon et de créer des mythes sur de fausses victoires remportées dans des batailles imaginaires. Le dernier de ces mensonges a été publié par certains sites séparatistes à propos d'un affrontement présumé entre les forces armées royales et les milices du Polisario dans une zone proche du mur de sécurité, dans la région de Boujdour, dans la nuit du jeudi 19 au vendredi 20 novembre. Des sources concordantes ont confirmé à Médi-1 qu'il s'agit uniquement d'une tentative d'un trafiquant de drogue, connu pour ses liens avec le Polisario, de forcer un barrage de contrôle de sécurité des forces armées royales qui ont réussi à faire avorter sa tentative.

(Médi-1, le 23-11-2020)

Amazon soupçonné d'avoir eu recours à une agence privée pour enquêter sur ses employés en Europe...

Une fédération syndicale internationale dénonce les pratiques d'*Amazon* envers ses employés. « *Amazon* espionne les travailleurs », voilà ce qu'affirme la fédération syndicale internationale UNI Global Union. Depuis fin septembre, cette fédération réclame une enquête européenne sur les activités potentiellement illégales du géant du commerce en ligne à l'égard de ses salariés. La structure syndicale représente vingt millions de travailleurs, dont sept millions en Europe, et selon des révélations du média en ligne *Vice*, *Amazon* aurait eu recours à une agence privée, Pinkerton, pour enquêter sur ses employés en Europe et notamment en Pologne.

(Deutsche Welle, le 25-11-2020)

En Corée du Sud, Facebook accusé de ne pas avoir contrôlé la fuite des données personnelles de ses utilisateurs...

Le gouvernement a imposé une amende de 6,7 milliards de wons, soit environ 5,1 millions d'euros, contre la firme américaine *Facebook*. Le réseau social numéro un dans le monde est accusé de ne pas avoir contrôlé la fuite des données personnelles de ses utilisateurs et de leurs « amis », lorsqu'ils se connectent à des sites web tiers avec leurs identifiants *Facebook*. Selon la Commission de la protection des données personnelles, cette faille a perduré de mai 2012 à juin 2018. Pendant cette période, des informations concernant la profession ou les liens familiaux ont été divulguées à un maximum de 10 000 entreprises. Au moins, 3,3 millions d'individus sur 18 millions d'utilisateurs du service en auraient fait les frais. Parallèlement à cela, la commission a infligé une amende de 66 millions de wons, l'équivalent de 50 millions d'euros, à la firme de Mark Zuckerberg pour avoir entravé l'enquête en livrant des documents falsifiés et conservé sans chiffrement les codes de ses utilisateurs.

(KBS World Radio, le 26-11-2020)

Coopération germano-tchèque dans le cadre d'un projet de construction de véhicules militaires tactiques...

La société tchèque Czechoslovak Group (CSG) et le groupe allemand Rheinmetall, spécialisé dans l'industrie de l'armement, vont coopérer dans le cadre d'un projet de construction de véhicules tactiques militaires. Les deux parties vont créer une société commune qui dans son appellation portera le nom de la société tchèque Tatra. Un accord de partenariat stratégique a été signé au Château de Prague mercredi, en présence du président de la République, Milos Zeman. La société siègera à Koprivnice, dans la région de Moravie-Silésie, où se trouvent les usines du constructeur automobile Tatra.

(Radio Prague international, le 26-11-2020)

Vente de sous-marins allemands à l'Égypte : Tamir Pardo appelle à une commission d'enquête...

L'ancien directeur de l'agence de renseignement du Mossad, Tamir Pardo, appelle à une commission d'enquête d'État sur le feu vert du Premier ministre Benjamin Netanyahu concernant la vente allemande de sous-marins à l'Égypte, selon *Channel 12*. « C'est inacceptable et extrêmement déraisonnable, cela nécessite une commission d'enquête d'État » a écrit Tamir Pardo. « Il ne peut y avoir de secrets que le ministère de la Défense ou le chef de Tsahal ne connaissent pas » ajoute-t-il. Au cours d'une rare et controversée interview accordée à *Channel 12* en mars 2019, Benjamin Netanyahu a déclaré que seuls quelques responsables avaient été informés en temps réel de la raison pour laquelle Israël ne s'opposait pas à l'accord de sous-marins de 2014 et 2015 avec l'Égypte, qui était lié à un scandale impliquant plusieurs associés du Premier ministre, mais pas M. Netanyahu lui-même. « Quiconque avait besoin de savoir, le savait » a déclaré M. Netanyahu, ajoutant que Moshe Ya'alon, alors ministre de la Défense, qui est maintenant membre de la Knesset, n'en faisait pas partie. Benny Gantz, alors chef d'état-major de Tsahal, le chef de Bleu Blanc, a également été tenu dans l'ignorance.

(I24News, le 27-11-2020)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30